Pour en lire plus : Children, Citizenship and Environment : Nurturing a Democratic Imagination in a Changing World

Bronwyn Hayward (2012). *Children, Citizenship and Environment :
Nurturing a Democratic Imagination in a Changing World*. London :
Routledge, xviii+190 p.

Yves Laberge

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ere/582>

DOI : 10.4000/ere.582

ISSN : 2561-2271

Éditeur

Centr'ERE

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2016

ISSN : 1373-9689

Référence électronique

Yves Laberge, « Pour en lire plus : Children, Citizenship and Environment : Nurturing a Democratic Imagination in a Changing World », *Éducation relative à l'environnement* [En ligne], Volume 13 - 1 | 2016, mis en ligne le 15 septembre 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ere/582> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ere.582>

Pour en lire plus : Children, Citizenship and Environment : Nurturing a Democratic Imagination in a Changing World

Bronwyn Hayward (2012). Children, Citizenship and Environment : Nurturing a Democratic Imagination in a Changing World. London : Routledge, xviii+190 p.

Yves Laberge

- 1 S'il existait déjà un bon nombre d'ouvrages portant respectivement sur l'environnement et sur la citoyenneté, relativement peu de titres combinent intrinsèquement ces deux domaines. C'est le cas du premier livre de Bronwyn Hayward,

de l'Université de Canterbury en Nouvelle-Zélande, un pays qui selon l'auteure constitue « un défi pour l'éducation à l'environnement » (p. 4). L'intérêt de la recherche dont témoigne cet ouvrage est de se centrer sur l'éducation à l'environnement dans une perspective à la fois critique, transdisciplinaire et résolument éco-citoyenne. La conjonction de ces approches dans un seul ouvrage est relativement rare mais d'autant plus appréciable. Parmi les exemples de cette rencontre de l'environnement et de l'éducation à la citoyenneté, citons le livre *Greening citizenship : sustainable development, the state and ideology* d'Andi Scerri, ou *Environnement et écosociété : histoire, acteurs, économie, gestion, droit, patrimoine, santé et sécurité publique* de Gabriel Wackermann (2011). On peut aussi penser aux publications de Benjamin Barber (2007), Andrew Dobson (2003) ou encore Joseph Dumit (2012).

- 2 Sur le plan méthodologique, Bronwyn Hayward utilise des extraits d'entretiens réalisés avec une vingtaine de groupes d'élèves néo-zélandais (incluant des Maoris) afin de mieux comprendre leurs activités scolaires, parascolaires, leurs loisirs et leurs jeux (comprenant beaucoup de sport et de plein air), leurs bricolages, ainsi que leurs interactions avec les médias et le monde du virtuel (p. 89).
- 3 Ouvrage concis mais dense - et passé presque inaperçu au Canada -, *Children, Citizenship and Environment : Nurturing a Democratic Imagination in a Changing World* se subdivise en huit chapitres abordant successivement la prise de conscience et l'engagement des jeunes Néo-Zélandais pour les questions écocitoyennes, l'idéologie néolibérale, les initiatives vertes, l'éducation à l'environnement, les principes de responsabilité écologique, etc. Pour Bronwyn Hayward, les jeunes citoyens ont besoin d'éducation à l'environnement dans la perspective d'obtenir les moyens de questionner le monde et pour ce faire, « d'acquérir un langage démocratique et des outils pour comprendre leur situation » (p. 4). Citant Benjamin Barber (2007) à propos du consumérisme, elle ajoute que la nouvelle génération doit être conscientisée au fait qu'elle vit dans une société qui génère « des besoins à court terme alimentés par la publicité et des produits offerts sur les marchés » (p. 9).
- 4 L'articulation du cadre théorique de l'auteure impressionne par sa richesse et son approfondissement. Bronwyn Hayward compare les conceptions plus universalistes de Jean Piaget et Lev Vygotsky à celle davantage fondée sur les interactions culturelles de Lawrence Kohlberg à propos de la compréhension que peuvent avoir les jeunes d'un phénomène comme la justice sociale (p. 111). Plus loin, elle reprend le concept d'identité environnementale (*environmental identities*) introduit par Andrew Dobson dans son livre *Citizenship and the Environment* pour l'appliquer dans le contexte néo-zélandais (2003). D'ailleurs, Dobson a rédigé l'une des deux préfaces de son ouvrage (p. vii-viii). Autre originalité, Bronwyn Hayward propose d'axer son analyse sur des dimensions inédites comme les mises en récit et les manières qu'ont les enfants de raconter, de mettre en récit (selon l'approche du « Storytelling ») les questions environnementales à partir de leurs propres perceptions (p. 130). Cette manière inédite d'exposer et d'étudier les questions liées à l'environnement permet une plus grande implication / participation / conscientisation de la part des enfants qui peuvent ainsi, par ce procédé axé sur la narration et le positionnement individuel, se situer à l'intérieur du problème afin de pouvoir « donner du sens au monde qui les entoure » (p. 131). En plus de traiter d'esprit critique, on aborde même l'éventualité de la résistance civile (*civil resistance*) pour vérifier les conceptions enfantines de la justice sociale et de ses limites (p. 110).

- 5 Les analyses contenues dans les chapitres centraux entremêlent constamment l'éducation à l'environnement et l'éducation citoyenne, en tentant d'expliquer les causes des exclusions et de la pauvreté selon des principes de justice intégrée (*embedded justice*) (p. 48). De larges extraits d'entretiens avec des enfants d'environ neuf ans montrent que la dynamique privilégiée est éminemment interactive, par exemple pour examiner la manière dont les élèves concevront et favoriseront le changement dans leur environnement immédiat (*how children learn to exercise their agency for pro-environmental change in their homes and families*), à commencer par leur propre foyer (p. 74). Dans certains cas, l'attention sera portée sur des problèmes spécifiques aux régions rurales ou encore à des situations généralisées mais qui peuvent prendre des proportions accrues dans les régions éloignées ou dans les petites municipalités, là où par exemple, le mobilier urbain peut se détériorer avec des répercussions plus criantes (p. 94). Bien souvent, ce sont les jeunes eux-mêmes qui identifient les problèmes sociaux auxquels il faudrait s'attaquer prioritairement. Pour certains des élèves interrogés dans des entretiens dirigés et retranscrits sous forme abrégée, des questions aussi diverses que la banalisation de l'alcoolisme, le vandalisme, les dégradations des lieux publics ou même les graffitis peuvent également être analysés et conceptualisés en des termes environnementaux et citoyens (p. 94). Une autre question débattue est de déterminer à partir de quel groupe d'âge les enseignants doivent-ils introduire les discussions en classe à propos des problèmes graves ou apparemment insolubles ? (p. 96). Certains didacticiens comme David Sobel affirment qu'il ne faudrait pas « introduire de tragédies planétaires » en classe avant la quatrième année du primaire, même si beaucoup de ces enfants défavorisés ont déjà été confrontés (sur le plan individuel) à des situations critiques comme la pauvreté et la violence familiale (p. 96).
- 6 Comme son titre le laisse entendre, ce livre optimiste et enthousiasmant appelle de ses vœux une imagination démocratique que les nouvelles générations pourraient construire, s'ils disposent d'outils adéquats et de guides sensibilisés dès l'école primaire. Le lecteur québécois pourrait peut-être reprocher à ces entretiens avec des jeunes néo-zélandais de ne pas offrir de perspective directement pertinente pour notre contexte nord-américain, mais on pourra en fait tenir compte des témoignages de ce milieu mixte (Autochtones maoris et non-Autochtones) pour comparer ou transposer ces méthodologies dans notre hémisphère en préparant d'autres enquêtes axées sur notre propre contexte francophone. On retient de ce livre inspirant une grande rigueur dans l'argumentation et une pensée en effervescence. On ne peut que souhaiter qu'il soit rapidement traduit dans plusieurs langues, à commencer par le français.
- 7 Pour aller plus loin sur le sujet :
- Barber, B. R. (2007). *Comment le capitalisme nous infantilise*. Paris : Fayard.
- Dobson, A. (2003). *Citizenship and the Environment*. Oxford : Oxford University Press.
- Dumit, J. (2012). *Drugs for Life : How Pharmaceutical Companies Define Our Health*. Durham : NC : Duke University Press.
- Scerri, A. (2012). *Greening citizenship : sustainable development, the state and ideology*. Basingstoke : Palgrave Macmillan.
- Wackermann, G. (Dir.). (2011). *Environnement et Écosociété : Histoire, acteurs, économie, gestion, droit, patrimoine, santé et sécurité publique*. Paris : Ellipses.

AUTEUR

YVES LABERGE

Institut d'études canadiennes et autochtones, Université d'Ottawa